

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 14 Septembre.

EMPIRE FRANÇAIS. A R R Ê T É.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur. Vu les lois et réglemens sur la police de la chasse,

Arrête ce qui suit:

Art. 1. La chasse sera ouverte dans toute l'étendue de ce département à compter du 15 septembre de la présente année.

2. Les dispositions de notre arrêté du 27 août 1812, continueront d'être obligatoires pendant tout le tems que la chasse sera permise en vertu du présent arrêté.

A Bois-le-Duc, le 9 Septembre 1813.

FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC le 13 Septembre.

Dans le courant du mois de juillet dernier le garde champêtre de la commune d'Asten, arrondissement d'Eindhoven a montré beaucoup de dévouement et de courage contre trois vagabonds, présumés déserteurs qu'il est parvenu à arrêter; mais qui bientôt après l'ont assailli tous ensemble, l'ont désarmé et l'ont blessé dangereusement avec son propre sabre.

Ce brave homme est mort de ses blessures; il laisse une veuve et quatre enfans qui vivaient du fruit de son travail.

Sur les bons témoignages rendus par les autorités administratives et par le commandant de la gendarmerie dans ce département de la conduite du lutigneux et de la position de sa famille, S. Exc. Mgr. le ministre de l'intérieur a daigné accorder à sa veuve un secours de 200 francs.

PARIS, le 7 Septembre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 1 septembre:

Le 28 août, le roi de Naples a couché à Freyberg avec le duc de Bellune, le 29 à Lichtenberg, le 30 à Zethau, le 31 à Sayda.

Le duc de Ragusa, avec le 6e corps, a couché le 28 à Dippoldiswalda, où l'ennemi abandonné 1200 blessés; le 29 à Falkenhain, le 30 à Altenberg, et le 31 à Zinnwald.

Le 14e corps, sous les ordres du maréchal Saint-Cyr, était le 28 à Maxen, le 29 à Reinhardt-Grimma, le 30 à Dittersdorf, et le 31 à Liebenau.

Le 1er corps, sous les ordres du général Vandamme, était le 28 à Hollendorf, et le 29 à Peterswalde, occupant les montagnes.

Le duc de Trévise était en position le 28 et le 29 à Pirna.

Le général Pajol, commandant la cavalerie du 14e corps, a fait des prisonniers.

L'ennemi se retira dans la position de Dippoldiswalda et Altenberg. Sa gauche suivit la route de Plauen, et se replia par Tharandt sur Dippoldiswalda, ne pouvant faire sa retraite par la route de Freyberg. Sa droite ne pouvant se retirer par la chaussée de Pirna, ni par celle de Dohna, se retira sur Maxen, et de-là sur Dippoldiswalda. Tout ce qui était en partisans et détaché sur Meissen, se trouva coupé. Les bagages russes, prussiens, autrichiens, s'étaient entassés sur la chaussée de Freyberg, on y prit plusieurs milliers de voitures. Arrivé à Altenberg, où le chemin de Toeplitz à Dippoldiswalda devient impraticable, l'ennemi prit le parti de laisser plus de mille voitures de munitions et de bagages. Cette grande armée rentra en Bohême après avoir perdu partie de son artillerie et de ses bagages.

Le 29, le général Vandamme passa, avec 8 ou 10 bataillons, le col de la grande chaîne, et se porta sur Kulm. Il y rencontra l'ennemi, fort de 8 à 10 mille hommes; il s'engagea: ne se trouvant plus assez fort, il fit descendre tout son corps d'armée, il eut

DINGSDAG den 14 September.

FRANSCH KEIZERRIJK. A R R Ê T É.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin; rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien de wetten en reglementen op de politie van de Jagt, Arresteert hetgeen volgt:

Art. 1. De jagt zal binnen de uitgestrektheid van dit departement, te rekenen van den 15 september dezes jaars, geopend zijn.

2. De bepalingen van ons arrêté van den 27 augustus 1812 zullen bij voortdoring van verbindende kragt zijn, en zulks gedurende den gantschen tijd dat de jagt, krachtens het tegenswoordig arrêté, geoorloofd zal wezen.

's Hertogenbosch, den 9 september 1813.

FREMIN DE BEAUMONT.

's HERTOGENBOSCH, den 13 Septembre.

In den loop van de maand julij laatstleden heeft de garde champêtre van de gemeente van Asten, arrondissement van Eindhoven zeer veel zelfopoffering en moed betoond tegen drie vagabonden, welke voor desertereurs moesten aangezien worden en welke het hem gelukt is alle drie te arresteeren, doch door welke te zamen hij een weinig daarna overrompeld, ontwapend, en met zijn eigen sabel doodelijk gekwetst is geworden.

Deze brave, dappere man is aan zijne wonden gestorven; hij laat een vrouw en vier kinderen na welke van zijnen vlijt en arbeid leefden.

Z. Exc. monseigneur de minister van binnenlandsche zaken heeft, uit aanmerking der goede getuigenissen betrekkelijk het gedrag dezes mans en den toestand zijnes huisgezins, door het bestuur en door den kommandant van de gendarmerie binnen dit departement afgegeven, aan de zelve weduwe een onderstand van 200 francs toegeestaan.

PARIS, den 7 September.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagteekening van den 1 september, van het leger ontvangen.

Den 28 augustus heeft de Koning van Napels en de hertog van Bellune te Freijberg, den 29 te Lichtenberg, den 30 te Zethau en den 31 te Sayda vernagt.

De hertog van Ragusa heeft met het 6e corps den 28 te Dippoldiswalda, alwaar de vijand 1200 gekwetsten heeft agter gelaten, den 29 te Falkenhain, den 30 te Altenberg, en den 31 te Zinnwald den nacht doorgebracht.

Het 14e corps, onder de bevelen van den maarschalk, Saint-Cyr, was den 28 te Maxen, den 29 te Reinhardt-Grimma, den 30 te Dittersdorf en den 31 te Liebenau.

Het 1e corps, onder de bevelen van den generaal Vandamme, was den 28 te Hollendorf en den 29 te Peterswalde, bezettende de gebergtes.

De hertog van Trévise had den 28 en 29 een post gevat.

De generaal Pajol, commandeering van het 14e corps, heeft krijgsgevangenen gemaakt.

De vijand retireerde in de stelling van Dippoldiswalde en Altenberg. Zijne linker vleugel volgde den weg van Plauen en replieerde over Tharandt op Dippoldiswalda, kunnende deszelfs terugwijk over den weg van Freijberg niet volbrengen. Zijnen rechter vleugel niet kunnende retireeren langs den weg van Pirna, noch over die van Dohna, retireerde op Maxen en van daar op Dippoldiswalda. Alles wat de armee als partijgangers volgde en op Meissen gedetacheerd was, bevondt zich afgesneden. De Russische, Pruisische en Oostenrijksche bagagien waren op den weg van Freijburg onder elkander vermengd; men maakte zich aldaar van duizenden van rijtuigen meester. Te Altenberg aangekomen zijnde, alwaar den weg van Toeplitz op Dippoldiswalda bijna onbruikbaar werd, nam de vijand de partij, meer dan 1000 ammunitie en bagagiewagens in den steek te laten. Die groote armee week alzoo in Bohemen terug, na een groot gedeelte van deszelfs artillerie en bagagie verloren te hebben.

Den 29 passeerde de generaal Vandamme met 8 of 10 taillons den bergpas van den groten bergkeeten, en rukte op Kulm aan. Hij ontmoette aldaar den vijand die 8 à 10 duizend man sterk was; hij geraakte in gevegt, en zich

bientôt culbuté l'ennemi. Au lieu de rentrer et de se replacer sur la hauteur, il resta et prit position à Kulm, sans garder la montagne; cette montagne commande la seule chaussée; elle est haute. C'était que le 30 au soir que le maréchal Saint-Cyr et le duc de Raguse arrivaient au débouché de Toeplitz. Le général Vandamme ne pensa qu'au résultat de barrer le chemin de l'ennemi, et de tout prendre. A une armée qui fuit il faut faire un pont d'or ou opposer une barrière d'acier: il n'était pas assez fort pour former cette barrière d'acier.

Cependant l'ennemi voyant que ce corps d'armée de 18 mille hommes était seul en Bohême, séparée par de hautes montagnes, et que tout le reste était encore au pied en-deça des monts, se vit perdu s'il ne le culbutait. Il conçut l'espoir de l'attaquer avec succès, sa position étant mauvaise. Les gardes russes étaient en tête de l'armée qui battait en retraite; on y joignit deux divisions autrichiennes fraîches; le reste de l'armée ennemie s'y réunit à mesure qu'elle débouchait, suivie par les 2e, 6e et 14e corps. Ces troupes débordèrent le 1e corps. Le général Vandamme fit bonne contenance repoussa toutes les attaques, enfonça tout ce qui se présentait, et couvrit de morts le champ de bataille. Le désordre gagna l'armée ennemie, et l'on voyait avec admiration ce que peut un petit nombre de braves contre une multitude dont le moral est affaibli.

A deux heures après midi, la colonne prussienne du général Kleist, coupée dans sa retraite, déboucha par Peterswalde pour tâcher de pénétrer en Bohême; elle ne rencontra aucun ennemi, arriva sur le haut de la montagne sans résistance, s'y plaça, et là vit l'affaire qui était engagée. L'effet de cette colonne sur les derrières de l'armée, décida l'affaire.

Le général Vandamme se porta sur-le-champ contre cette colonne, qu'il repoussa; il fut obligé d'affaiblir sa ligne dans ce moment délicat. La chance tourna. Il réussit cependant à culbuter la colonne du général Kleist, qui fut tué; les soldats prussiens jetaient leurs armes et se précipitaient dans les fossés et les bois. Dans cette bagarre, le général Vandamme disparut; on le croit frappé à mort.

Les généraux Corbineau, Dumonceau et Philippon se déterminèrent à profiter du moment et à se retirer partie par la grande route, et partie par des chemins de traverse, avec leur division, en abandonnant tout le matériel qui consistait en 30 pièces de canon et 300 voitures de toute espèce, mais en ramenant tous les attelages. Dans la position où étaient les affaires, ils ne pouvaient pas prendre un meilleur parti. Les tués, blessés et prisonniers doivent porter notre perte dans cette affaire à 6000 hommes. L'on croit que la perte de l'ennemi ne peut être moindre que de 4 à 5000 hommes.

Le 1e corps se rallia, à une lieue du champ de bataille, au 14e corps. On dresse l'état des pertes éprouvées dans cette catastrophe, due à une ardeur guerrière mal calculée.

Le général Vandamme mérite des regrets: il était d'une rare bravoure. Il est mort sur le champ d'honneur, sans avoir d'envie pour tout brave.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 2 septembre.

Le 21 août, l'armée russe, prussienne et autrichienne, commandée par l'Empereur Alexandre et le roi de Prusse était entrée en Saxe, et s'était portée le 22 sur Dresde, forte de 180 à 200,000 hommes, ayant un matériel immense, et pleine de l'espérance non-seulement de nous chasser de la rive droite de l'Elbe, mais encore de se porter sur le Rhin, et de nourrir la guerre entre le Rhin et l'Elbe. En cinq jours de temps elle a vu ses espérances confondues: 30,000 prisonniers, 10,000 blessés tombés en notre pouvoir, ce qui fait 40,000; 20,000 tués ou blessés et autant de malades par l'effet de la fatigue et du défaut de vivres (elle a été cinq à six jours sans pain), l'ont affaiblie de près de 80,000 hommes.

Elle ne compte pas aujourd'hui 100,000 hommes sous les armes; elle a perdu plus de 100 pièces de canon, des parcs entiers, 1500 charrettes à munitions d'artillerie, qu'elle a fait sauter ou qui sont tombées en notre pouvoir; plus de 3000 voitures de bagages qu'elle a brûlées ou que nous avons prises. On avait 40 drapeaux ou étendards. Parmi les pri-

niet sterk genoeg bevindende, deed hij zijn geheel legerkorps naar beneden komen; weldra was de vijand overtroop geworpen. In plaats van terug te trekken en zich weer op den berg in zijne vorige stelling te begeven, bleef hij beneden en nam stelling te Kulm, zonder den berg te bewaren; dezen berg bestrijkt den eenigen weg en is zeer hoog. Het was eerst den 30 des avonds, dat den maarschalk Saint-Cyr en den hertog van Ragusa aan den uitgang van Toeplitz aankwamen. De generaal Vandamme dacht nergens anders om, dan op het voordeel van den vijand den weg te sluiten en hem alles te ontnemen. Voor een vlugtend leger moet men een goude brug tot overtocht, of een hekken van staal tot afsluiting, daarstellen: hij was niet sterk genoeg om dit staal hekken te leveren.

De vijand nu ziende dat dit legerkorps van 18000 man alleen in Bohemen, door hooge bergen afgezonderd, en de rest nog aan den voet aan geene zijde der bergen was, rekende zich verloren indien hij hetzelfde niet ter neder hield. Hij vatte de hoop op hetzelfde met vrucht aantevalen, door dien het zich in een kwade stelling bevond. De Russische gardes waren aan het hoofd van het terugwijkend leger. Men voegde daarbij 2 divisies versche Oostenrijksche troepen, de rest van de vijandelijke armée voegde zich almede daarbij, na mate dat dezelve deboucheerde, zijnde gevolgd door de 2e, 6e en 14e corpsen. Alle deze troepen overstroonden het 1e corps. De generaal Vandamme deed goeden wederstand, weerde alle de aanvallen af, vernielde alles wat zich voor hem vertoonde, en overdekte het slagveld met doden. De wanorder verspreidde zich in het vijandelijk leger, en men zag met verwondering wat een klein aantal dapperen vermag, tegen eene groote menigte welkers moed verzwakt is.

Ten 2 uren des namiddags, deboucheerde de in deszelfs aftogt afgesneden Pruisische kolom van den generaal Kleist, over Peterswalde, om in Bohemen terug te komen. Dezelve ontmoette geen vijand, kwam zonder wederstand op den top van het gebergte, nam er post en zag van daar in de vlakte het gevecht aan. Het gevolg van deze kolom in den rug van ons leger, besliste den slag.

De generaal Vandamme rukte ogenblikkelijk tegen die kolom aan, welke hij terug dreef; hij was verplicht in dit haggelijk ogenblik zijne linie te verzwakken. De kans verkeerde. Het gelukte hem evenswel de kolom van den generaal Kleist, welke daarbij gedood werd, overtroop te werpen; de pruisische soldaten smeten hunne wapenen weg en wierpen zich met overhaasting in de gragten en bosschen; in dit tumult verdween de generaal Vandamme welke men geloofde ter dood toe gekwetst te zijn.

De generaals Corbineau, Dumonceau en Philippon besloten van dit ogenblik gebruik te maken, ten einde over den grooten weg en voor een gedeelte door de dwarswegen met hunne divisie te retireren, en al het materieel bestaande in 30 stukken canon en 300 wagens van allerlei aard agter te laten, en alleen de voorspannen daarvan te behouden. In den staat waarin de zaken zich bevonden, konden zij geene betere partij kiezen. De dooden, gekwetsten en krijgsgevangenen, doen ons verlies in dezen slag wel 6000 man bedragen; men geloofde dat het verlies des vijands niet minder dan 4 a 5000 man is.

Het eerste korps herbenigde zich op een mijl afstands van het slagveld met het 14e korps. Men maakt den staat op van de geleden verliezen in dit ongeval, het welk aan eene kwalijk berekende krijgsmoed te wijten is.

De dood van den generaal van Damme verdient te worden betreurd. Het was een ongemeen dapper man; hij is op het veld van een gestorven, een dood waardig door alle helden benijd te worden.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagteekening van den 2 september, van het leger ontvangen.

Den 21 augustus was de Russische, Pruisische en Oostenrijksche armée, gekommandeerd door den Keizer Alexander en den Koning van Pruisen, in Saxe gekomen, en rukte op den 22 voor Dresden met eene magt van 180 a 200,000 man, hebbende eene ontzaglijke veldtroep, en zijnde vol van hoop, om ons niet alleen van den rechter oever van de Elbe te verjagen, maar zich na den Rhijn te begeven en den porlog tusschen den Rhijn en de Elbe gaande te houden. In vijf dagen tijds heeft zij alle haare hoop en verwachting in rook zien verdwijnen; 30,000 krijgsgevangenen 10,000 gekwetsten in onze magt gevallen, uitmakende 40,000 man; 20,000 gedooden of gekwetsten en even zoo veel zieken door vermoefenis en gebrek aan levensmiddelen, (zijnde dezelve 6 dagen zonder brood geweest;) hebben het vijandelijk leger alzoo bij de 80,000 man doen verliezen.

Hetzelve telt thans geen 100,000 man meer onder de wapenen, het heeft meer dan 100 stukken canon, geheele artillerie-parken, 1500 artillerie en amunitiewagens, welke het heeft doen springen of in onze magt gevallen zijn, meer dan 3000 bagagewagens, die het verbrand of die wij genomen hebben; verloor. Men had 40 veldsteden of standuarts.

shiers, il y a 4000 Russes. L'ardeur de l'armée française et le courage de l'infanterie fixent l'attention.

Le premier coup de canon tiré des batteries de la garde impériale dans la journée du 27, a blessé mortellement le général Moreau, qui était revenu d'Amérique pour prendre du service en Russie.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

ARMÉE D'ARRAGON.

Extrait d'une lettre écrite par S. Exc. le maréchal duc d'Albufera, à S. Exc. le ministre de la guerre.

Vendrell, le 19 août 1813.

Monsieur le Duc,

Je vous ai fait connaître les dispositions que j'ai prescrites dans le mois dernier, au sujet de la place de Tarragone, afin d'assurer, suivant les ordres de l'Empereur, la destruction de cette dernière enceinte. Le 27 juillet, 6000 Anglais vinrent par mer pour s'emparer de la ville, la croyant évacuée; quelques coups de canon suffirent pour les éloigner. Le lord Bentinck, avec des forces considérables, fut en former l'investissement par terre et par mer; une colonne de 3000 Anglais déboucha par la grande route, se déploya sur le Francoli, et attaqua en détail un ouvrage armé d'une pièce, et construisit les débris de l'ancien Fort-Royal: l'ennemi repoussé en désordre, et laissa plus de 180 morts et blessés. L'investissement fut complet. Le feu de la place se faisait entendre jour et nuit; depuis les acqueducs avaient été coupés, la garnison sentait la privation de l'eau dans la saison de la canicule. Lord Bentinck avait écrit au gouverneur pour l'engager à recevoir des parlementaires. Je jugeai à propos d'attendre que le général-en-chef Decaen revint de la Haute-Catalogne avec quelques troupes, pour tenter de dégager Tarragone, battre l'ennemi, et faire sauter les murailles encore existantes de cette place. Nos reconnaissances s'approchaient chaque jour de l'ennemi; dans tous les engagements notre cavalerie a constamment conservé l'avantage sur celle des Anglais. Le 13 août, le général comte Decaen faisait entrer des voitures chargées de vivres dans Barcelonne, et le même jour, il envoyait ses troupes courir sur le Llobregat; le 14, il me rejoignait à Villanueva, avec une partie de ses troupes commandées par les généraux Maurice Mathieu et Lamarque. Je retirai, dans la nuit du 14 au 15, mes troupes de la grande route, et franchis le col de Rodadellente; je dis que les troupes de l'armée de Catalogne passeraient par Sainte-Christine. Le passage de la Gava fut que faiblement défendu, parce que l'ennemi ne s'aperçut bientôt qu'il était débordé. Les troupes, avec une contenance digne d'éloge, supportaient sans plainte une marche de vingt heures, par une chaleur des plus fortes. Une égale émulation animait les deux armées: elles aspiraient à consacrer par la victoire, la fête de notre bien aimé Empereur. Les Anglais nous présentèrent, en avant de Tarragone, une première ligne de 12,000 hommes: les prisonniers portaient à croire qu'une bataille avait lieu le lendemain. Avant le jour, le général-en-chef Decaen fut maître de Valls, et poussa ses reconnaissances au-delà de Francoli; le général Ordona prit, à Villalonga, 2 officiers, 10 hommes et 10 chevaux, et fit retirer en toute hâte la division Wittgenstein. Dans la nuit, l'ennemi commença sa retraite sur tous les points; nous arrivâmes sur Tarragone sans tirer un coup de fusil; une flotte de 180 vaisseaux couvrait la rade. La brave garnison nous fit des transports de joie. Le général Habert et la cavalerie du général Delort poussèrent sur Canonge, pour atteindre l'ennemi; grand nombre de déserteurs nous racontèrent que les Anglais s'étaient embarqués tandis que les Espagnols se retiraient sur Cambrils, Monbrion et Rindoms. Tarragone dégagé, je songeai principalement à hâter la chute de ses murailles, à en retirer la garnison et les divers objets d'artillerie et de munitions: 32 puits ou fourneaux de mines et des machines à poudre avaient été préparés; il avait fallu triompher des plus grandes difficultés, tant la maçonnerie romaine offrait de résistance aux cisèaux et aux pédales; le ciment, dans certaines parties, était plus dur que la pierre. Le 18 à la chute du jour, les coups de canon annoncèrent que le feu allait être successivement mis à toutes les mines; les habitants avaient reçu l'ordre de s'éloigner; les troupes étaient défilées des armes. Tarragone, bombardée et brûlée par les Français en 1811, par les Anglais en 1813, et entièrement démantelée dans la nuit du 18 août, n'offre plus qu'un amoncellement de ruines. Ainsi l'armée impériale, après avoir occupé pendant vingt-cinq mois et demi Tarragone,

Onder de gevangenen zijn 4000 Russen. De krijghaestigheid van het Fransch leger en de moed van de infanterie, vestigen aller aandacht.

Het eerste kanonschot uit de batterijen van de keizerlijke garde, op den dag van den 27 gedaan, heeft den generaal Moreau, welke uit Amerika terug gekomen was om dienst te nemen bij de Russen, dodelijk gekwetst.

MINISTERIE VAN OORLOG.

LEGER VAN ARRAGON.

Extract uit een brief, door Z. E. de maarschalk hertog van Albufera, aan Z. E. den minister van oorlog geschreven.

Vendrell, den 19 augustus 1813.

Mijnheer de Hertog.

Ik heb u van de beschikkingen, die ik in de voorgaande maand, ten opzichte der stad Tarragone genomen heb, ten einde volgens de bevelen van den Keizer, de vernieling van dezen laatste omtrek te verzekeren, kennis gegeven. Den 27 julij, kwamen 6000 Engelschen ter zee, om zied van de stad meester te maken, gelovende, dat dezelve ontruimd was; eenige kanonschoten waren voldoende, om hen te verwijderen. Den 29 kwam lord Bentinck, met een aanzienlijke magt, de berenning ter land en ter zee voort te zetten; een kolom van 3000 Engelschen deboucheerde langs den grooten weg, depllojeerde op Francoli, en attackeerde in bataille een werk, gewapend met een stuk, hetwelk op het puin van het gewezen fort Royal opgeworpen was: de vijand werd in wanorde terug gedrongen, meer dan 180 dooden of gekwetsten achterlatende. De berenning werd geheel voltooid. Het vuur uit de stad hoorde men dag en nacht; sedert den 20 waren de waterleidingen afgesneden; de bezetting gevelde de ontbering van het water in het faizoen der hondsdagen. Lord Bentinck had aan den gouverneur geschreven, om hem tot den ontvangst van parlementairen over te halen. Ik achtte het raadzaam, om de terugkomst van den generaal-en-chef Decaen met eenige troepen uit Opper-Catalonie af te wachten, alvorens ik de ontzetting van Tarragone kon beproeven, den vijand te slaan en de nog bestaande muren der stad te doen springen. Onze verkenningen naderden dagelijks den vijand; en in alle de scharmutselingen heeft onze kavalerie bestendiglijk de overhand over die der Engelschen behouden. Den 13den augustus deed de generaal Decaen, 400 ruiters, met levensmiddelen geladen, binnen Barcelona trekken en op dienzelfden dag deed hij zijne troepen op de Llobregat nacht verblijven; den 14den voegde hij zich met een gedeelte zijner troepen, door de generaal Maurice Mathieu en Lamarque gekommandeerd wordende; te Valls. Hij miste de nacht van den 14den en 15den trok ik mijne troepen van den grooten weg terug, en trok de berg-pas van Rodadellente over, terwijl de troepen van het leger van Katalonie door Santa Christina trokken. De overtocht over de Gava werd flauw verdedigd, uit hoofde de vijand weldra ontwaarde, dat hij overvleugeld was. De troepen deden met een lofwaardig gedrag, zonder zich te beklagen, in de grootste hitte, een marsch van vier en twintig uren. Eene gelijke naijvorbezielde de twee legers: zij wenschten, het feest van onzen beminden Keizer aan eene overwinning toete wijden. De Engelschen ontmoetden ons, voor Tarragone een eerste linie van 12,000 man; de gesprekken der gevangenen deden geloven, dat er des anderen daags een veldslag plaats zou hebben. Nog voor den dag was de generaal-en-chef Decaen van Valls meester, en zond zijne verkenningen tot aan gene zijde van Francoli; de generaal Ordona maakte te Villalonga 2 officieren en 10 paarden gevangen, en deed in alle haast de stad haren retireren. In den nacht begon de vijand zijne bewegingen op alle punten; wij kwamen te Tarragone, zonder een schot te doen; een vloer van 180 vellen bedekte de buitenreede. De dappere bezetting ontving ons met verwoording van vroedde. De generaal Habert en de kavalerie van den generaal Delort drengen tot Cononge door, ten einde de vijand te achterhalen. Een groot aantal deserteurs verzekerde, dat de Engelschen weder ingescheept waren, terwijl de Spanjaarden op Cambrils, Monbrion en Rindoms retireerde. Tarragone ontzet zijnde, acht ik voornamelijk, om het doen springen der muren te verhasien, en om de bezetting en de onderscheide overwerpen van artillerie en krijgsbehoefden daer uit te doen trokken; 32 pitten of mijn-fornuizen en magazijnen van buskruid waren in gereedheid gebracht; men moest de grootte zwaarigheden te boven komen; het rommelige metselwerk bood den hevighen tegenstand aan den beitel en aan de beerden; het cement is op onderscheide plaatsen halter hard dan de steenen zelve. Den 18 met het vallen van den avond verkondigden drie kanonschoten, dat alle de mijnen achtervolgelijk in brand gestoken worden te worden; de inwoners hadden het bevel ontvangen, om zich te verwijderen; de troepen waren onder de wapenen. Tarragone, in 1811 door de Franschen gebombardeed en verbrand, in 1813 door de Engelschen, en in den nacht van den 18 augustus geheel ontmanteld, levert slechts eene puinhoop op. Aldus heeft het keizerlijke le-

a par un nouvel effort, sauvé une faible garnison de 2000 Français, attaquée par une nombreuse armée de terre et de mer; elle a séjourné trois jours en présence de forces considérables; et, malgré les efforts de l'ennemi, elle est parvenue à remplir les ordres de l'Empereur, qui des circonstances imprévues avaient forcé d'ajourner. Je remets sous les yeux de V. Exc. un croquis des attaques faites à la dernière enceinte de la place, et le rapport de l'officier du génie qui en a dirigé et assuré la destruction.

Je suis, etc.

(Signé) Le maréchal duc D'ALBUFERA.
(Moniteur.)

MAYNCE, le 3 Septembre.

Le passage de troupes qui arrivent ici pour se rendre à la Grande-Armée, continue sans interruption. Depuis huit jours, nous avons vu passer des bataillons, escadrons ou détachemens de 25, 32, 39, 40, 73, 139, 140, 142 et 149 d'infanterie de ligne: des 8, 27 et 29 d'infanterie légère; du 12 des voltigeurs de la garde; des 2, 3 et 8 de hussards; des 5, 26 et 27 chasseurs à cheval; des 11, 14, 15, 16, 18, 19, 22 et 26 dragons; du 3 de cheval-légers; des 2, 3 et 4 des gardes d'honneur; des chasseurs à cheval de la garde, enfin du train d'artillerie.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

DRESDE, le 31 Août.

Le 27 août LL. MM. l'Empereur de Russie et d'Autriche et le roi de Prusse ont vu la bataille de Dresde sur la hauteur de Roeknitz. La bataille perdue, ils se sont rendus dans l'après-midi à Reissaedt, et ils ont couché dans la maison de M. Schoenberg. Ils en sont repartis le 28 août pour se rapprocher des frontières de la Bohême.

D'après le rapport de son valet de chambre, le général Moreau a été blessé par un boulet de canon auprès des retranchemens établis devant Dresde. Le 27 août, vers quatre heures après midi, il a été transporté à Nouthlitz, où on a amputé les deux jambes au-dessous du genou.

Le 28 août, à quatre heures du matin, il a été porté par des soldats russes de Passendorf à Dippoldiswalde, où il a pris un peu de pain blanc et un verre de limonade chez le boulanger Watz. Une heure après, il a été conduit par des soldats russes de la Bohême. Des soldats russes le portoient dans une caisse de carosse séparée du train. Dans ce trajet, il n'a cessé de pousser des cris que lui arrachoit la douleur. A Passendorf et à Dippoldiswalde, les généraux russes ont témoigné le plus grand chagrin de cet événement; ils disoient hautement qu'il étoit fâcheux que l'Empereur Alexandre eut fait venir le général Moreau du fond de l'Amérique, et qu'il eut perdu ses deux jambes presque au moment où il venoit de toucher le sol de l'Europe: ils paroissoient cependant espérer qu'en quatre semaines il pourroit être guéri de ses blessures, et qu'il seroit toujours en état de se livrer aux travaux du cabinet, et de dresser des plans de campagne.

On assure que les généraux russes ont dit que la Saxe devoit être partagée entre l'Autriche et la Prusse. Toutes ces nouvelles sont fondées sur le témoignage des personnes chez lesquels ces monarques et ces généraux ont logé.

Les débris de la ville sont couverts de cadavres.

(Journal de l'Empire.)

AVRIL, le 29 août.

Parmi les généraux de division ennemis tombés en notre pouvoir dans la journée du 28 août se trouvent le prince de Cobourg, servant dans l'armée russe, et le comte de Neipperg, général au service d'Autriche. Une balle, dit-on, atteignit dès le commencement de l'action le prince de Schwarzenberg.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, le 1 Septembre.

S. A. I. le prince Vice-Roi a établi son quartier-général à Villach.

** Aujourd'hui est accouchée heureusement d'un FILS bien conformé l'épouse chérie de ARNOUD VAN DER VOORT.
TILBOURG le 6 Septembre 1813.

ger, na vijf-en-twintig en een halve maand Tarragona zet te hebben, door eene nieuwe poging; een zwak garnizoen van 2000 Franschen, die door een talrijk leger 200 veld land als zeekant aangetast werd gered; het heeft, in teg woordigheid van eene sterke magt drie dagen vertoefd; en in weerwil der pogingen des vijands, is het hetzelfde geluk om de bevelen van den Keizer, die de onvoorziene omstandigheden noodzakelijk gemaakt hadden op te schorten, uit te voeren. Ik zend U. E. eene schets der aanvallen, welke den laasten omtrek van de stad gedaan zijn, en het rapport van de officiers der genie, die de vernieling heeft bestuurd en verzekerd.

Ik ben, enz.

(Geteekend.) De maarschalk hertog VAN ALBUFERA.
(Moniteur.)

METZ, den 3 September.

Den doortogt van troepen welke hier aankomen om zich na de grote armée te begeeven gaat onophoudelijk voort. Zedert 8 dagen hebben wij bataillons escadrons of detachementen van de 25, 32, 39, 40, 73, 139, 140, 142 en 149 van infanterie van linie; van de 8, 27, en 29 van ligte infanterie; van het 12, van de voltigeurs van de garde; van de 2, 3, en 8; van de 5, 26 en 27 der jagers, paard; van de 11, 14, 15, 16, 18, 19, 22, en 26 der dragonders; van de 3. der ligte cavalerie; van de 1, 3 en van de gardes d'honneurs, jagers te paard van de garde eindelijk van den trijn van de artillerie, hier zien doorkomen.

(Journal de l'Empire.)

S A X E.

DRESDE, den 31 augustus.

Den 27 augustus hebben HH. MM. de Keizer van Rusland en Oostenryk en de Koning van Pruisen den veldslag van Dresde op den heuvel van Roeknitz aanschouwd. De Pruisen verlooren zynde hebben zy zich des agtermiddags naar Reissaedt begeeven en in het huis van den Heer Schoenberg slapen. Zy zyn den 28 van daar gegaan om de grenzen van Bohemen te naderen.

Volgens een rapport van deszelfs kamer-dienaar is de generaal Moreau door een kanons kogel by de verschansing voor Dresde opgerigt gekwetst geworden. Den 27 augustus is hy tegen vier uren des agtermiddags naar Noethlitz getransporteerd alwaar men hem beide beenen onder de knie heeft afgezet.

Den 28 des morgens ten 4 uren is hij door de Russische soldaten van Passendorf naar de Dippoldiswalde gebragt alwaar hij een bak met limonade gebruik heeft. Een uur daarna is hij bij de grenzen van Bohemen gebragt. Russische soldaten droegen hem in den bak van een koets die van het ondergeligt was. In het overbrengen heeft hij niet anders gedaan dan schreeuwen van de pijn die hij gevoelde. Te Passendorf en te Dippoldiswalde, leiden de Russische generaals hun smart over dit droevig voorval aan den dag en betuigden openlijk dat het jammer was, dat de Keizer Alexander den generaal Moreau uit het land van Amerika had doen komen, en zijn beenen verloren had bijna in hetzelfde oogenblik waar hij den grond van Europa kwam betreden. Zij scheen nogthans hoop te hebben dat hij binnen 4 weken van zyne kwetuur zoude genezen zijn en immer in staat te wezen om weder in het kabinet te arbeiden en plans van veldtochten te maken.

Men verzekert dat de russische generaals gezegd hebben dat Saksen tuschen Oostenryk en Pruisen zou verdeeld worden. Alle deze tijdingen steunen op de geruigenissen van personen bij dewelke deze monarcken en generaals logeert hebben.

De omstreken van de stad zyn met doode lijkens bezet.

(Journal de l'Empire.)

B E I J E R E N.

BAYREUTH, den 29 augustus.

Onder de generaals van de vijandelijke divisie, gevangen in onze magt op den dag van den 28 augustus, bevinden zich de prins van Coburg, dienende in de Russische armée, en den graaf von Neipperg, generaal in dienst van Oostenryk. Een kogel zegt men trof in het begin der actie den prins von Schwarzenberg.

(Journal de l'Empire.)

I T A L I E.

MILAN, den 1 September

Z. K. H. de prins Onder-Koning heeft zyn hoofdkwartier te Villach opgerigt.

(Moniteur.)

** Heden verlostte voorspoedig van eene welgeschikt ZOON de gelief huisvrouw van ARNOLDUS VAN DER VOORT.
TILBURG, den 6 September 1813.